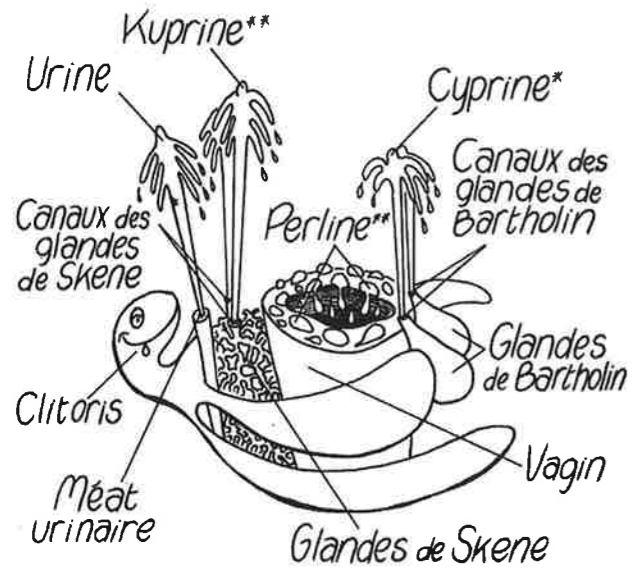


# Fluides brûlants



\*Néologisme par Monique Wittig, 1973  
 \*\*Néologisme par Les Infemmes, 2015

## L'excitation sexuelle produit des fluides de plaisir.

Lors de la montée du désir, le clitoris, les grandes et petites lèvres se gorgent de sang, enflent et palpitent. Le vagin s'allonge, s'élargit et son vestibule s'ouvre. Des fluides sont émis par des glandes vulvaires et par la muqueuse vaginale. Ces fluides permettent une lubrification naturelle qui accompagnent les caresses et évitent les irritations liées aux frottements.

Les quantités sécrétées sont variables selon les femmes et les périodes de la vie. Leur apparence et odeur diffèrent selon le cycle menstruel.

### Fluide des glandes de Bartholin : la Cyprine \*

Substance lubrifiante produite par deux glandes, situées sous chacun des deux bulbes vestibulaires du clitoris. Elle est émise de manière réflexe, lors de l'excitation sexuelle, par deux orifices situés sur la vulve, de chaque côté de l'entrée du vagin.

C'est la "mouille" ou "cyprine" (terme conçu par Monique Wittig à partir de "Cypris" - appellation chypriote d'Aphrodite, déesse de l'amour - et du suffixe "-ine").

### Fluide de la muqueuse vaginale : la Perline \*\*

Substance lubrifiante produite par la muqueuse vaginale. Sous l'effet de la dilatation des vaisseaux sanguins, lors de l'excitation sexuelle, un liquide percole à travers la paroi vaginale. Ce n'est pas de la glaire cervicale, ni des pertes blanches.

Ce sont des gouttelettes de "transsudat" ou "perline" qui perlent à la surface du vagin, comme les gouttelettes de sueur perlent à la surface de la peau.

### Fluide des glandes de Skene : la Kuprine \*\*

Substance produite par des glandes diffuses, situées entre le vagin et l'urètre. Elle est émise, avant ou pendant l'orgasme, par deux orifices situés sur la vulve, de chaque côté du méat urinaire.

C'est "l'éjaculat" ou "kuprine" (terme conçu à partir de "Kupris" variation grecque de "Cypris" et du suffixe "-ine").

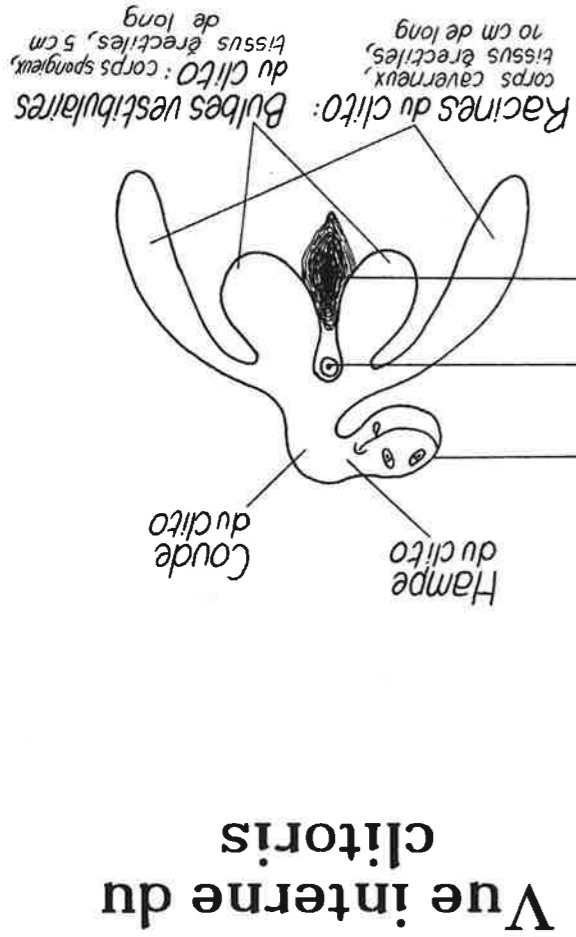
Le plus souvent, elle s'écoule discrètement et se mélange à la cyprine et à la perline. Quand elle est abondante et jaillit, on parle d'éjaculation féminine.

(6)

(7)

(5)

(4)



## Vue externe du clitoris



Le clitoris est déclaré "organe inutile". Le courant "ovuliste" bannit, quasiment, le clitoris des manuels d'anatomie jusqu'en 1998.

1948 Le clitoris disparaît du livre référence des chirurgiens : Gray's Anatomy.

1960 > 1970's Le clitoris a complètement disparu de la moitié des livres d'anatomie médicale. Dans les autres, il apparaît sans être nommé.

Le mot "clitoris" disparaît de la majorité des dictionnaires en Occident.

1976 Le "Rapport Hite" sur la sexualité féminine, publié par la sexologue étasunienne Shere Hite, aborde un sujet encore tabou : le clitoris. L'enquête révèle que la plupart des femmes parviennent à l'orgasme, seules, grâce à la masturbation ;

1959 La première description du clitoris est établie par l'anatomiste italien Matteo Realdo Colombo. Il déclare avoir découvert le siège du plaisir chez les femmes. Et le nomme "Amorem et dulcedinem veneris".

1561 "Kleititoris" est réactualisé par l'anatomiste italien Gabriel Fallopio.

A la même époque, le clitoris est décrit comme une malformation d'hermaphrodisme par André Vesale, anatomiste belge.

1573 La clitoridectomie (excision) sera même justifiée pour cette raison par le médecin français, Jacques Dalechamps.

1668 Les bulbes vestibulaires du clitoris, entourant l'entrée du vagin, sont décrits par Reinier de Graaf, médecin et anatomiste néerlandais.

Le terme "clitoris" s'impose pour désigner cet organe.

1830 > 1900's L'excision est pratiquée par des médecins comme remède à l'épilepsie, l'onanisme, la nymphomanie et l'hystérie, et ce en France, Allemagne, Royaume-Uni, États-Unis et dans bien d'autres pays.

1844 La partie interne du clitoris, composée de deux longues racines, de part et d'autre du vagin, est décrite par l'anatomiste allemand Georg Ludwig Kobelt.

1875 Le mécanisme de fécondation de l'ovule par les spermatozoïdes est découvert par Edouard Van Beneden, embryologiste belge.

2008 Les premières échographies en 3D du clitoris sont menées par Odile Buisson, gynécologue-obstétricienne française, et Pierre Faldes, chirurgien français reconstruteur des sexes de femmes excisées.

2009 L'orgasme féminin est étudié par Odile Buisson et Pierre Faldes qui font la première échographie du clitoris pendant une pénétration vaginale. Ils découvrent la mobilité du clitoris et la turgescence des bulbes vestibulaires du clitoris. Le "point G" pourrait s'expliquer par la riche innervation du clitoris et ses relations anatomiques avec la paroi antérieure du vagin. Le "point G" se situe dans cette zone dite "clitro-urétrro-vaginale". L'orgasme est la conjonction de phénomènes psychique, mécanique, vasculaire, glandulaire et neurologique.

2005 La première IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) du clitoris est conçue par Helen O'Connell.

1998 La première description exacte et complète du clitoris est réalisée par Helen O'Connell, urologue australienne.

Avant celle-ci, toutes les descriptions des manuels anatomiques étaient erronées. Son article "Anatomical relationship between urethra and clitoris" remet en cause la classification "orgasme clitoridien / orgasme vaginal" car la stimulation vaginale entraîne une stimulation des racines profondes du clitoris.

2007 La première IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) du clitoris est conçue par Helen O'Connell.

1998 La première description exacte et complète du clitoris est réalisée par Helen O'Connell, urologue australienne.

Avant celle-ci, toutes les descriptions des manuels anatomiques étaient erronées. Son article "Anatomical relationship between urethra and clitoris" remet en cause la classification "orgasme clitoridien / orgasme vaginal" car la stimulation vaginale entraîne une stimulation des racines profondes du clitoris.

2007 La première IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) du clitoris est conçue par Helen O'Connell.

1998 La première description exacte et complète du clitoris est réalisée par Helen O'Connell, urologue australienne.

Avant celle-ci, toutes les descriptions des manuels anatomiques étaient erronées. Son article "Anatomical relationship between urethra and clitoris" remet en cause la classification "orgasme clitoridien / orgasme vaginal" car la stimulation vaginale entraîne une stimulation des racines profondes du clitoris.

2007 La première IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) du clitoris est conçue par Helen O'Connell.

1998 La première description exacte et complète du clitoris est réalisée par Helen O'Connell, urologue australienne.

Avant celle-ci, toutes les descriptions des manuels anatomiques étaient erronées. Son article "Anatomical relationship between urethra and clitoris" remet en cause la classification "orgasme clitoridien / orgasme vaginal" car la stimulation vaginale entraîne une stimulation des racines profondes du clitoris.

2007 La première IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) du clitoris est conçue par Helen O'Connell.

1998 La première description exacte et complète du clitoris est réalisée par Helen O'Connell, urologue australienne.

Avant celle-ci, toutes les descriptions des manuels anatomiques étaient erronées. Son article "Anatomical relationship between urethra and clitoris" remet en cause la classification "orgasme clitoridien / orgasme vaginal" car la stimulation vaginale entraîne une stimulation des racines profondes du clitoris.

2007 La première IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) du clitoris est conçue par Helen O'Connell.

1998 La première description exacte et complète du clitoris est réalisée par Helen O'Connell, urologue australienne.

Avant celle-ci, toutes les descriptions des manuels anatomiques étaient erronées. Son article "Anatomical relationship between urethra and clitoris" remet en cause la classification "orgasme clitoridien / orgasme vaginal" car la stimulation vaginale entraîne une stimulation des racines profondes du clitoris.

# CL. HISTORIQUE

- 400 La "columnella" est déclarée organe du plaisir féminin par le médecin et philosophe grec Hippocrate.

100 Le mot "κλειτορις" est utilisé pour la première fois par Rufus d'Éphèse, médecin grec. Il nomme "clitoriser" l'action de stimuler cette zone érogène.

500 > 1000 Les récits de mutilations sexuelles de femmes par des médecins grecs, romains et arabes sont abondants (Soranos d'Éphèse, Caellus Aurelianus, Paulus Aegineta, Aëtius d'Amida, Abu Al-Casim, etc).

La taille excessive du clitoris serait une incitation à la luxure et à l'ubricité.

1559 La première description du clitoris est établie par l'anatomiste italien Matteo Realdo Colombo. Il déclare avoir découvert le siège du plaisir chez les femmes. Et le nomme "Amorem et dulcedinem veneris".

1561 "Kleititoris" est réactualisé par l'anatomiste italien Gabriel Fallopio.

A la même époque, le clitoris est décrit comme une malformation d'hermaphrodisme par André Vesale, anatomiste belge.

1573 La clitoridectomie (excision) sera même justifiée pour cette raison par le médecin français, Jacques Dalechamps.

1668 Les bulbes vestibulaires du clitoris, entourant l'entrée du vagin, sont décrits par Reinier de Graaf, médecin et anatomiste néerlandais.

Le terme "clitoris" s'impose pour désigner cet organe.

1830 > 1900's L'excision est pratiquée par des médecins comme remède à l'épilepsie, l'onanisme, la nymphomanie et l'hystérie, et ce en France, Allemagne, Royaume-Uni, États-Unis et dans bien d'autres pays.

1844 La partie interne du clitoris, composée de deux longues racines, de part et d'autre du vagin, est décrite par l'anatomiste allemand Georg Ludwig Kobelt.

1875 Le mécanisme de fécondation de l'ovule par les spermatozoïdes est découvert par Edouard Van Beneden, embryologiste belge.

2008 Les premières échographies en 3D du clitoris sont menées par Odile Buisson, gynécologue-obstétricienne française, et Pierre Faldes, chirurgien français reconstruteur des sexes de femmes excisées.

2009 L'orgasme féminin est étudié par Odile Buisson et Pierre Faldes qui font la première échographie du clitoris pendant une pénétration vaginale. Ils découvrent la mobilité du clitoris et la turgescence des bulbes vestibulaires du clitoris. Le "point G" pourrait s'expliquer par la riche innervation du clitoris et ses relations anatomiques avec la paroi antérieure du vagin. Le "point G" se situe dans cette zone dite "clitro-urétrro-vaginale". L'orgasme est la conjonction de phénomènes psychique, mécanique, vasculaire, glandulaire et neurologique.

2005 La première IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) du clitoris est conçue par Helen O'Connell.

1998 La première description exacte et complète du clitoris est réalisée par Helen O'Connell, urologue australienne.

Avant celle-ci, toutes les descriptions des manuels anatomiques étaient erronées. Son article "Anatomical relationship between urethra and clitoris" remet en cause la classification "orgasme clitoridien / orgasme vaginal" car la stimulation vaginale entraîne une stimulation des racines profondes du clitoris.

2007 La première IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) du clitoris est conçue par Helen O'Connell.

1998 La première description exacte et complète du clitoris est réalisée par Helen O'Connell, urologue australienne.

Avant celle-ci, toutes les descriptions des manuels anatomiques étaient erronées. Son article "Anatomical relationship between urethra and clitoris" remet en cause la classification "orgasme clitoridien / orgasme vaginal" car la stimulation vaginale entraîne une stimulation des racines profondes du clitoris.

2007 La première IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) du clitoris est conçue par Helen O'Connell.

1998 La première description exacte et complète du clitoris est réalisée par Helen O'Connell, urologue australienne.

Avant celle-ci, toutes les descriptions des manuels anatomiques étaient erronées. Son article "Anatomical relationship between urethra and clitoris" remet en cause la classification "orgasme clitoridien / orgasme vaginal" car la stimulation vaginale entraîne une stimulation des racines profondes du clitoris.

2007 La première IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) du clitoris est conçue par Helen O'Connell.

1998 La première description exacte et complète du clitoris est réalisée par Helen O'Connell, urologue australienne.

Avant celle-ci, toutes les descriptions des manuels anatomiques étaient erronées. Son article "Anatomical relationship between urethra and clitoris" remet en cause la classification "orgasme clitoridien / orgasme vaginal" car la stimulation vaginale entraîne une stimulation des racines profondes du clitoris.

2007 La première IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) du clitoris est conçue par Helen O'Connell.

1998 La première description exacte et complète du clitoris est réalisée par Helen O'Connell, urologue australienne.

Avant celle-ci, toutes les descriptions des manuels anatomiques étaient erronées. Son article "Anatomical relationship between urethra and clitoris" remet en cause la classification "orgasme clitoridien / orgasme vaginal" car la stimulation vaginale entraîne une stimulation des racines profondes du clitoris.

2007 La première IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) du clitoris est conçue par Helen O'Connell.

1998 La première description exacte et complète du clitoris est réalisée par Helen O'Connell, urologue australienne.

Avant celle-ci, toutes les descriptions des manuels anatomiques étaient erronées. Son article "Anatomical relationship between urethra and clitoris" remet en cause la classification "orgasme clitoridien / orgasme vaginal" car la stimulation vaginale entraîne une stimulation des racines profondes du clitoris.



# ATTEINIS L'ORGASME SANS PASSER PAR LA FENTE!!!

